

Ceinture de danse en fibres tressées



Arts du quotidien



APPROCHE SENSIBLE

Les élèves expriment leurs sensations, leurs impressions, leurs émotions face à l'œuvre. Ces dernières peuvent reposer aussi bien sur le sujet, le thème que sur sa présentation matérielle et plastique.

APPROCHE DESCRIPTIVE

Que voit-on ?

Décrivez ce que vous voyez ?

Quels sont les éléments visibles qui vous permettent de répondre ?

Ces éléments sont-ils réalistes ?

Quelles sont les couleurs visibles ? Quelles sont les formes ?

APPROCHE INTERPRETATIVE

Quelle peut-être la fonction de cet objet ?

Qu'en déduit-on ?

D'après ce que l'on voit, on peut penser...

ANALYSE PLASTIQUE

La composition :

Tresse de fibres végétales

Les couleurs :

Brun naturel

La technique et le matériau :

Fibres de coco tressées

DESCRIPTION

Ceinture réalisée en fibres de coco tressées puis nouées successivement de façon très serrée afin de réaliser un motif en trois dimensions. Deux espaces ont été laissés ouverts, probablement afin d'y glisser des feuilles, fleurs ou d'autres éléments décoratifs.

CONTEXTE CULTUREL / SYMBOLIQUE

En Nouvelle-Calédonie, la ceinture était associée à la guerre. Elle était réalisée en liane écorcée, ou en fibres végétales et poils de roussette. En langue Païci (centre nord de la Grande-Terre), les phrases « je mets la ceinture » et « je vais à la guerre » sont identiques. Lors du pilou, danse précédant la bataille, le maître de magie distribuait des herbes magiques protectrices aux guerriers qui les glissaient dans leur ceinture. Aujourd'hui, les ceintures ne sont plus confectionnées que pour les danses. Une liane écorcée est enroulée autour de la taille et deux branches remontent dans le dos du danseur. Ces lianes verticales servaient autrefois à tirer les guerriers blessés en arrière.